



**SPORT**

## **2<sup>e</sup> SCORPION MASTERS À ALÈS**

Par Bertrand Thiébauff, texte et photos



# CONTRE EMPLOI

Le Scorpion Masters, c'est un peu la récré après les exams de fin d'année. **Une bonne partie de rigolade** entre pilotes multidisciplines pour élire sur le terrain le meilleur d'entre eux. Jusqu'au bout, on s'est chamaillés, un coup dans la boue, un coup sur bitume, pour admettre que le plus complet n'est pas **un pilote...** mais un chevalier !

**Q**ui est le plus fort du rhinocéros ou de l'éléphant ? L'enjeu du Scorpion Masters, c'est un peu ça, sauf que la jungle, c'est le Pôle mécanique d'Alès avec ses multiples pistes vitesse et tout-terrain, et que les animaux sauvages sont les meilleurs pilotes de trial, d'enduro, de supermotard, de rallye ou de vitesse. Les meilleurs ? OK, pas de Casey Stoner ni de Carlos Checa – ils restent les bienvenus ! - mais tout de même une bonne vingtaine de titres mondiaux multidisciplines en bagarre pour élire le plus complet d'entre eux. Alors, l'enduriste est-il plus fort que le crossman ? Le pilote de vitesse plus adroit que le trialiste ? Le

supermotard plus polyvalent que le rallyman ?

## Bon partout

La magie du Scorpion Masters, c'est que l'histoire n'est jamais écrite d'avance, au grand bonheur des quelque 20 000 spectateurs venus assister gratuitement (le fait est assez rare pour être signalé !) à cette seconde édition du combat des chefs. On peut avoir été champion du monde de trial, comme le Japonais Takahisa Fujinami (2004), dominer son épreuve de prédilection avec une classe aérienne incroyable au guidon de sa Honda-Montesa Cota 4RT, limiter la casse avec énergie (on le surnomme Fujigas !) en enduro et supermotard sur une 250 CR-F, mais se faire



Le pilote Moto2 Dominique Aegerter dans ses œuvres en trial. Dommage pour le Suisse, qui s'était plutôt bien débrouillé en supermotard et en enduro.

# SPORT

## 2<sup>e</sup> SCORPION MASTERS A ALÈS



Alexis Masbou (7) en a bavé en tout-terrain, mais aussi dans sa catégorie de prédilection, la vitesse. Contrairement à Denis Bouan (en dessous), deux fois sur le podium.

humilier sur la piste en prenant 2° d'angle en 600 CBR sur un bitume gras-mouillé... Eh oui, pour prétendre au titre de meilleur pilote au Scorpion Masters, il faut être au minimum bon partout, excellent dans les épreuves proches de sa spécialité et, si possible, impérial dans son propre domaine. Fastoche !

« Pour moi, le profil idéal, c'est l'enduriste, lance Denis Bouan, rallyman sextuple vainqueur du Moto Tour, surtout s'il pratique un peu la vitesse ! L'enduro, c'est une discipline très polyvalente : il y a du franchissement parfois proche du trial, des sauts comme en MX ou supermotard, de la glisse... » Puis l'enduriste sait aussi gérer l'effort sur la durée, habitué à des longues heures de compétition. Ce n'est pas pour rien que David Knight, champion du monde d'enduro (2010), a traversé la Manche depuis son île de Man natale, lui qui a également pratiqué le trial à haut niveau et roule aussi de temps en temps sur circuit. « C'est mon favori, annonçait Serge Nuques avant la course. Il touche à tout, s'adapte facilement et a encore une belle marge de progression. Puis c'est un bon gars : lorsque j'ai disputé le Tourist Trophy sur son île, il est venu m'encourager, m'a invité chez lui. Ce type-là pourrait même remporter le TT s'il le voulait ! »

Du haut de ses presque 2 m et 99 kg, le garçon impressionne, aussi bien sur sa petite moto de trial, en pilotant avec autorité sa KTM d'enduro, ou encore



avec son style peu académique mais généreux sur sa moto de vitesse (une Honda achetée à un concurrent du TT, KTM ne lui ayant pas fourni de RC8 Superbike...).

« Quand l'organisateur du Scorpion Masters m'a envoyé une vidéo de l'édition précédente, j'ai tout de suite accroché. C'est une super idée, puis l'ambiance est cool et l'endroit magique pour ça. Même la spéciale d'enduro est plus belle que ce qu'on trouve en mondial, du vrai pilotage technique ! » Knight n'y signera pourtant que le 2<sup>e</sup> temps, battu par Pierre-Alexandre Renet, ex-crossman reconverti avec succès à l'enduro.

### Zarco en mode démo

Au Scorpion Masters, on voit de tout : des trialistes en bottes de vitesse qui jardinent dans les zones, un

Serge Nuques a montré l'étendue de son talent dans toutes les disciplines, y compris au niveau du spectacle



«vieux» crossman (Yves Demaria, 39 ans) qui remporte à l'orgueil l'épreuve de supermotard, une fille championne du monde d'enduro (Ludivine Puy) qui ne s'en laisse pas compter face aux p'tits gars, et quelques pilotes de vitesse qui en savent sévère en tout-terrain... Louis Rossi semblait bien plus impressionné par la spéciale d'enduro que de partir en première ligne en GP 125 avec une meute d'excités aux fesses. « Par moments, j'étais terrorisé ! Dans les montées un peu chaudes, ma technique, c'était de jeter la moto en haut et de la rattraper à pied ! » L'an dernier, les bitumards n'étaient pas à la fête avec une seule épreuve sur piste, d'où la volonté des organisateurs de rétablir le meilleur équilibre possible en proposant deux manches sprint de vitesse sur 7 tours. De quoi gonfler le moral de Julien da Costa (récent vainqueur des 24 Heures du Mans... et des deux manches du Scorpion Masters !), du Suisse Dominique Aegerter (pilote Moto2 en GP), mais aussi de Johann Zarco, venu montrer à ses fans ce qu'un tout frais vice-champion du monde 125 cm<sup>3</sup> peut faire au guidon de sa Derbi 2-temps au milieu d'une meute de motos surpuissantes. « Quand tu entends le bourdon arriver derrière, tu te pousses ! », lance Boris Chambon, impressionné. « Et tous les 5 ou 6 tours, il t'en remet un dans la vue... », poursuit Yves Demaria, peu habitué

au bitume, mais en net progrès tout au long du week-end sur sa Z 1000 stock « J'avais presque l'impression d'attaquer en virage – j'ai amélioré mes temps de 8 secondes au tour en un week-end ! – quand je me suis fait passer à l'inter par un missile rouge. Zarco est réellement sur une autre planète ! Mais c'est son job, c'est normal. » Dommage, avec une main amochée au dernier GP et déjà des essais Moto2 à disputer dans la foulée, Johann Zarco n'a pas pu s'élancer sur les épreuves tout-terrain, mais a tout de même montré à ses fans sur une piste encore humide qu'une 125 de GP vaillamment menée était capable de signer le meilleur temps des essais devant des 600 et 1 000 cm<sup>3</sup> affûtées ! Respect.



Ludivine Puy redoutait le trial. Elle avait raison, c'est là qu'elle fait son plus mauvais résultat.

### Nuques plus fort ou plus malin ?

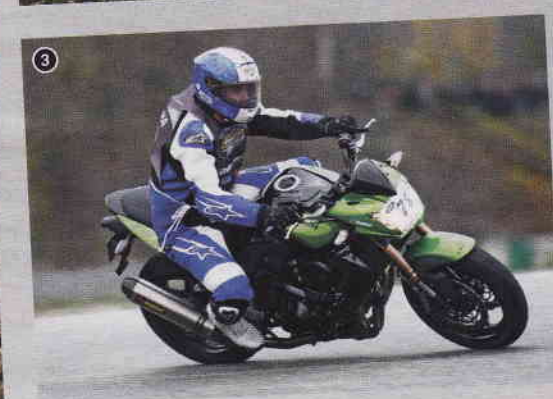
Alors, il faut chercher dans quelle catégorie pour dénicher le meilleur d'entre tous ? En supermotard ? C'est de cette filière qu'est sorti le vainqueur l'an dernier avec le quadruple champion du monde Adrien Chareyre. La polyvalence, ça le connaît. Ex-crossman, aussi à l'aise en glisse sur le bitume qu'en l'air ou sur la terre, il comptait chèrement défendre son titre et sa peau. Mais le choix de son Aprilia 450 SXV bicylindre, sa moto officielle en supermotard transformée pour l'occasion en enduro



1



2



3



4



5



6

- 1 Julien da Costa, récent vainqueur des 24 Heures du Mans, est le pistard qui s'est le mieux débrouillé : il termine 5<sup>e</sup> au final.
- 2 Boris Chambon au franchissement sur la zone de trial. Pas besoin d'être un géant.
- 3 Yves Demaria est assurément plus à l'aise en tout-terrain que sur une piste de vitesse. Il a tout de même amélioré ses chronos de 8 secondes sur son roadster.
- 4 Fred Bolley, Serge Gisquière et Serge Nuques dans un remake de Bioman : force rouge, force jaune, force rose.
- 5 6 Zarco distribue des autographes tandis que d'autres essaient préservatifs et seringues de pastis...

## Les règles du Scorpion Masters

**4 disciplines :** trial enduro, supermotard, vitesse.

**5 épreuves :** 2 zones de trial, une spéciale enduro de 7 km, un supermotard, 2 courses sprint de vitesse sur 7 tours.

**3 motos par pilote :** une pour le trial, une pour la piste (route ou vitesse, supermot' interdit), et une même moto pour disputer à la fois l'enduro et le supermotard, avec les mêmes pneus.

**1 point au premier de chaque épreuve,** 2 points au 2<sup>e</sup>, etc. ; 50 points en cas d'abandon. Celui qui marque le moins de points remporte l'épreuve !

(le règlement impose d'utiliser la même moto et les mêmes pneus pour l'enduro et le supermotard), ne lui a pas rendu la tâche facile, avec un pilotage assez délicat face aux monos : « J'étais bien dans les bouts droits, mais ça ne suffit pas... Du coup, c'est sur les deux courses de vitesse (9<sup>e</sup> et 7<sup>e</sup>) que je me suis le plus amusé. J'adore ça. »

Le vainqueur aurait aussi pu être un ex-crossman touche-à-tout avec Fred Bolley, qui est passé du motocross (2 titres mondiaux en 250) à l'enduro, au supermotard et quelques expériences en vitesse. Rangé de la compétition, venu ici presque en touriste retraité, Bolley jouait encore le podium avant de chuter en tête de la course supermotard, ruinant ainsi tout espoir. Il faudrait donc attendre les tout derniers tours pour connaître le nom du champion des champions. Et se dire qu'au bout du compte, le meilleur de tous n'est peut-être pas simplement le plus talentueux, mais aussi le plus rusé ! On connaît Serge Nuques pour ses facéties et ses déguisements. Le chevalier grolandais n'a pas manqué d'animer les différentes épreuves, soit par ses tenues (en tutu l'an passé, il roulait cette année en tenue JT rose intégrale !), sa moustache en carton, ou encore sa grande gueule en motivant son coéquipier et poulain Lucas Mahias dans un porte-voix improvisé sur les zones de trial. Au-delà du showman, il y a aussi le pilote multicarte et le fin stratège : Sergeï a avant tout joué placé dans chaque épreuve, réalisant étonnamment son plus mauvais résultat (12<sup>e</sup>)



Large vainqueur en trial, le Japonais Fujinami a perdu beaucoup de points en vitesse, malgré une CBR efficace...



Différence de **gabarit** entre le géant enduriste David Knight et le pilote 125 Louis Rossi, aussi à l'aise l'un que l'autre dans la discipline adverse...



# SPORT

## 2<sup>e</sup> SCORPION MASTERS À ALÈS

La deuxième édition du Scorpion Masters était **plus équilibrée**, avec une épreuve d'enduro moins prépondérante. Loris Baz s'y est pourtant cassé les dents...



Adrien Chareyre, vainqueur l'an passé, a mordu la poussière. Il termine cependant sur le podium, derrière Nuques et Knight.



Sylvain Bidart fait le holeshot en supermotard, évidemment. Il terminera 7<sup>e</sup> au général, entre un enduriste (Seb Guillaume) et un pistard (Aegerter). Équilibré...



Johann Zarco en démonstration sur un 4-temps beaucoup plus lourd que sa 125 de GP. Va falloir qu'il s'habitue...

dans sa discipline d'origine, l'enduro, mais en capitalisant sur le trial (6<sup>e</sup>), sur la piste (6<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup>) et en supermotard (7<sup>e</sup>). La victoire finale – sans remporter la moindre épreuve – il la doit aussi à une course d'équipe dans l'ultime manche de vitesse, son coéquipier Mahias le protégeant des attaques d'Adrien Chareyre, son panneautage aux aguets de la position de David Knight, ses deux plus dangereux adversaires. A l'issue d'un ultime sprint plein de suspense et pour deux petits points d'avance, Serge Nuques remporte ce 2<sup>e</sup> Scorpion Masters et la Yamaha FZ8 qui va avec. Et lorsqu'on lui demande si l'on doit le considérer comme un pilote de rallye, de vitesse ou d'enduro, il réplique simplement : « Je ne suis pas un pilote, je suis chevalier ! » Banzai ! ●

Résultats	Discipline	Points	Trial	End.	Vit. 1	SM	Vit. 2
1. Serge Nuques (F)	ral.-end.-vit.	36	6 <sup>e</sup>	12 <sup>e</sup>	6 <sup>e</sup>	7 <sup>e</sup>	5 <sup>e</sup>
2. David Knight (GB)	enduro	38	4 <sup>e</sup>	2 <sup>e</sup>	13 <sup>e</sup>	4 <sup>e</sup>	15 <sup>e</sup>
3. Adrien Chareyre (F)	SM	38	11 <sup>e</sup>	8 <sup>e</sup>	9 <sup>e</sup>	3 <sup>e</sup>	7 <sup>e</sup>
4. Fred Bolley (F)	MX/end.-SM	42	9 <sup>e</sup>	7 <sup>e</sup>	10 <sup>e</sup>	8 <sup>e</sup>	8 <sup>e</sup>
5. Julien da Costa (F)	vitesse	44	10 <sup>e</sup>	19 <sup>e</sup>	1 <sup>e</sup>	14 <sup>e</sup>	1 <sup>e</sup>
6. Marc Germain (F)	enduro	51	7 <sup>e</sup>	5 <sup>e</sup>	18 <sup>e</sup>	6 <sup>e</sup>	18 <sup>e</sup>
7. Sylvain Bidart (F)	SM	55	14 <sup>e</sup>	14 <sup>e</sup>	12 <sup>e</sup>	2 <sup>e</sup>	13 <sup>e</sup>
8. Dominique Aegerter (CH)	vitesse	55	24 <sup>e</sup>	13 <sup>e</sup>	5 <sup>e</sup>	9 <sup>e</sup>	4 <sup>e</sup>
9. Pierre-A. Renet (F)	enduro	59	13 <sup>e</sup>	1 <sup>e</sup>	20 <sup>e</sup>	5 <sup>e</sup>	18 <sup>e</sup>
10. Lucas Mahias (F)	vitesse	65	15 <sup>e</sup>	26 <sup>e</sup>	2 <sup>e</sup>	16 <sup>e</sup>	6 <sup>e</sup>
11. Yves Demaria (F)	MX	69	16 <sup>e</sup>	9 <sup>e</sup>	23 <sup>e</sup>	1 <sup>e</sup>	20 <sup>e</sup>
12. Takahisa Fujinami (J)	trial	71	1 <sup>e</sup>	6 <sup>e</sup>	27 <sup>e</sup>	12 <sup>e</sup>	25 <sup>e</sup>
13. Denis Bouan (F)	rallye-vit.	72	18 <sup>e</sup>	24 <sup>e</sup>	3 <sup>e</sup>	25 <sup>e</sup>	2 <sup>e</sup>
14. Loris Gubian (F)	trial	75	2 <sup>e</sup>	10 <sup>e</sup>	22 <sup>e</sup>	19 <sup>e</sup>	22 <sup>e</sup>
15. Jérôme Béthune (F)	trial	78	3 <sup>e</sup>	11 <sup>e</sup>	24 <sup>e</sup>	17 <sup>e</sup>	23 <sup>e</sup>

31 classés. Résultats complets sur [www.scorpion-masters-live.com](http://www.scorpion-masters-live.com)